



KIM GREY

BONUS

APPRENDS-MOI

My Stepbrother

 Addictives

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

Facebook : facebook.com/editionsaddictives

Twitter : [@ed_addictives](https://twitter.com/@ed_addictives)

Instagram : [@ed_addictives](https://www.instagram.com/@ed_addictives)

Et sur notre site editions-addictives.com, pour des news exclusives, des bonus et plein d'autres surprises !

Kim Grey

APPRENDS-MOI - MY STEPBROTHER,
VOTRE CHAPITRE INÉDIT !

zzag_001

À travers les yeux de Zach :

La fille aux yeux verts

Zach

La route s'étire devant moi, comme à l'infini. Personne, ou presque. Comme à chaque fois que je suis à moto, une joie intense me saisit. Je donne un coup d'accélérateur. Le vent sur mon visage, la vitesse qui se communique à chaque parcelle de mon corps, le bruit du moteur qui ronfle, j'ai la sensation que rien ni personne ne peut m'arrêter. Et j'ai besoin d'un shot de liberté avant d'arriver à la maison de vacances des Hamptons.

À mesure que j'approche de Montauk, je ne peux pas m'empêcher de me demander si c'est une bonne idée de venir passer l'été ici. Je sais que mon arrivée fait plaisir à Benjamin, le fils d'Alexandra, la femme de mon père. Le petit garçon n'a cessé de me demander quand j'arrivais. Alexandra m'accueillera avec sa bienveillance habituelle. Non, c'est mon père que je redoute. Ou plutôt ses reproches incessants... Sa vie pleine de convenances, de mondanités, de comportements codés, de choses à faire et à ne pas faire. Je ne suis vraiment pas fort pour me plier à ce genre de comédie.

J'espère qu'il va me foutre la paix, cette année.

Quand je passe les grilles de la propriété, je m'attends à voir Philip débouler pour me reprocher d'être venu à moto et me rappeler que j'aurais pu avoir un accident, fatal cette fois... Mais je ne vois personne à l'horizon. J'arrive un peu plus tôt que prévu. Ils sont peut-être partis à la plage.

En garant ma moto dans la grange, j'en profite pour jeter un œil dans les stalles du fond. Bonne nouvelle : mon sac de frappe n'a pas bougé ! Je donne quelques crochets, histoire de détendre mes bras, après le trajet à moto. J'ai hâte de retrouver mes adversaires et partenaires du club de Montauk et de leur montrer ce que j'ai appris cette année. Hâte de retrouver mes potes, aussi, et nos fêtes sur la plage.

Toujours personne, quand j'entre dans la maison. De toute façon, j'ai bien besoin d'une douche, après le trajet depuis New York.

Seulement, en entrant dans ma chambre, je remarque quelque chose de bizarre. Le lit est défait. Quelqu'un y a dormi ? Et d'ailleurs, ce n'est plus mon lit. Il a été remplacé par un autre. Je balaie la pièce du regard. Tout a été changé, en fait. Tapis, commode, lampe, étagères... Même la tapisserie n'est plus la même. Et toutes les photos prises par ma mère ont été enlevées. Quelqu'un occupe ma chambre ?

C'est quoi, ce cirque ?

J'ouvre un placard. Il est plein d'habits. Mais plus aucune affaire à moi. Je déplie le premier vêtement que je vois. Un T-shirt. Un T-shirt de fille, et de métal.

Une fille ?

La seule femme dans la maison, c'est Alexandra. Et elle ne porte pas ce genre de vêtements.

Ah oui ! J'y suis ! Philip m'a laissé un message de trois heures à ce sujet, il y a quelque temps. La sœur de Ben... Je ne sais plus comment elle s'appelle. Elle n'a plus de famille, à part son petit frère, et elle vient vivre chez nous. Alexandra est l'ex-femme de son père, ou un truc comme ça. Une histoire compliquée. Je ne vis plus avec eux, je les vois peu, surtout depuis que les relations se sont tendues, avec mon père, je me sentais pas vraiment concerné... Je ne l'ai même pas écouté en entier, ce message.

Et donc, on a décidé de lui donner ma chambre.

Ça commence bien.

Je n'ai pas six ans, je ne vais pas faire une crise de jalousie, mais on aurait pu me prévenir, tout de même !

Je repose le premier T-shirt, mais mon regard est attiré par une roue de moto, imprimée à la surface d'un autre. Je ne devrais pas fouiner dans ses affaires, mais c'est plus fort que moi, je déplie le T-shirt.

Un squelette qui fait de la moto. Un T-shirt du groupe Megadeath...

La sœur de Ben aime le métal, donc. Rien que d'imaginer

la tête de Philip, j'ai envie d'éclater de rire. Ça doit détonner, ici.

C'est peut-être pour ça qu'il n'y a plus personne. Philip a pris la fuite !

– Tout va bien ? Vous cherchez quelque chose de précis ? Vous voulez peut-être que je vous montre où sont mes culottes ?

Le ton est cinglant. Pourtant, ce n'est pas ça qui me fait suspendre mon geste. C'est le timbre de voix, un peu grave, très légèrement voilé, qui me frappe malgré moi, par son étrangeté.

Étrangement beau, pour être exact.

Je me retourne lentement, curieux de voir le visage de celle à qui appartient cette voix. Un peu gêné, aussi, d'avoir ainsi été pris sur le fait. Et dès que je tourne la tête, je suis comme happé par deux grands yeux braqués sur moi.

Très verts, et très furieux.

Furieux, le mot est faible.

Si elle avait des flingues à la place des yeux, je serais mort là.

Et quel visage ! Un ovale très doux, harmonieux, où chaque élément m'étonne par sa finesse. Un nez légèrement retroussé, des lèvres sensuelles, un menton bien dessiné. Et

des piercings aux oreilles, qui accentuent l'impression rebelle et sensuelle du visage.

Et puis, je vois le reste. Je ne l'ai pas remarqué, d'abord, tant j'étais saisi par le vert de ses yeux et par les traits de son visage, mais la fille est enroulée dans une serviette de bain. Corps et cheveux. Et le pire, c'est que ça lui va bien. La serviette qui retient ses cheveux souligne le vert de ses yeux, le velouté de sa peau.

Aïe. Je ne connais pas bien ces histoires de déesses, mais en général, ça finit mal pour ceux qui ont eu le malheur de les surprendre au sortir du bain.

Elle est canon, cette fille ! Pourquoi personne ne m'a prévenu !

J'aurais dû écouter le message de Philip jusqu'au bout... En même temps, je doute qu'il m'ait prévenu, à la fin de son laïus... Dommage, j'aurais pu me préparer au choc. Me blinder, faire quelque chose pour ne pas me retrouver bouche bée, à sourire comme un imbécile.

Mais je suis en train de la mettre mal à l'aise, là. C'est nul. Elle sort de la salle de bains et tombe nez à nez avec un type qui fouille dans ses affaires. Je la surprends alors qu'elle est à demi nue.

Enfin, je ne sais pas lequel de nous surprend l'autre...

Il faudrait que je parte, mais je ne peux pas. Je suis comme

figé sur place. Le seul geste que je peux faire, c'est jeter le T-shirt que je tiens encore dans les mains. J'ai l'impression qu'il me brûle, tout à coup.

Soudain, je me rends compte qu'elle rougit. C'est mignon. Je ne peux pas m'empêcher de sourire, et ça me vaut un regard assassin. À mon avis, elle me déteste, de la faire rougir comme ça. Moi, je ne rougis pas, mais je suis encore plus intimidé qu'elle. Je ne peux plus dire un mot.

Je suis ensorcelé, là, ou quoi ?

– Le ventilateur n'est pas ici, mais là-haut, c'est ce que vous êtes censé réparer, je crois !

La phrase claque plus sèchement qu'une gifle.

Hé, ça va pas de me parler comme ça ? C'est quoi ce ton ?

Cette façon qu'elle a soudain de me toiser me fait l'effet d'une douche froide. Quel ventilateur ? De quoi elle parle ? Je lève les yeux vers le plafond. Elle me prend pour le réparateur ? Ce n'est pas une raison pour employer ce ton ! J'éclaterais de rire, si je n'étais pas blessé. Je ne pensais pas avoir affaire à une adolescente capricieuse et prétentieuse habituée à donner des ordres à ceux qu'elle considère comme le petit personnel...

À ce petit jeu, je peux être très fort, moi aussi...

– Tu te prends pour qui ? demandé-je du ton le plus sec dont je dispose.

– Sortez de ma chambre, monsieur ! ordonne-t-elle.

Elle a clairement envie de m'étriper. Moi aussi. Enfin, pas si sûr. Je ne sais pas bien de quoi j'ai envie en fait.

À ce moment-là, Benjamin déboule en poussant des cris de joie exubérants, suivi de près par Wolf qui aboie joyeusement en me tournant autour.

– Zach ! Tu es enfin arrivé ! crie-t-il en me couvrant d'une tempête de bisous sonores.

Je le serre dans mes bras. Il arrive au bon moment, pour faire diversion, parce que je me demande ce qui se serait passé.

Mieux vaut ne pas savoir.

Je jette un coup d'œil discret à sa sœur. Là, ça commence à devenir marrant parce qu'elle vient de comprendre son erreur. Et son visage se décompose. Elle m'a pris pour l'électricien. Je suis le fils de Philip. J'ai du mal à ne pas éclater de rire.

Saisissant Benjamin à bout de bras, je le fais décoller dans un grand éclat de rire. J'adore ce gamin !

Soudain, mon œil est attiré par quelques taches colorées sur l'épaule de la belle inconnue. Un tatouage ? Oui, c'est ça !

On dirait des oiseaux. Quatre. Ils s'envolent le long de son omoplate. Le mouvement du dessin et le contraste de l'encre bleu foncée sur sa peau laiteuse me font frémir.

Hyper sexy.

J'aimerais bien savoir pourquoi elle a choisi ce motif ?

Et les regarder de plus près, aussi.

Est-ce qu'elle en a ailleurs ?

Et en matière d'oiseaux, je me demande bien à quelle espèce elle appartient, elle. On dirait une bête sauvage. Ça sent la tête de mule à plein nez. Et le mauvais caractère.

Alors pourquoi je la trouve hyper touchante ?

– Il est superbe, ce T-shirt de triceratops, dis-je à Benjamin pour éviter d'avoir à répondre à la question.

– Mais non, c'est un stégosaure ! réplique-t-il.

– Je le savais, c'était un test !

Je chatouille le petit. Il éclate de rire.

– Tu mens ! Tu ne savais pas ! triomphe-t-il.

– Tu as raison, je ne savais pas. Heureusement que tu me l'as dit.

– Je l'ai mis exprès pour toi ! Et tu sais, Zach, j'ai appris plein de trucs à Wolf.

Je l'écoute babiller, amusé. Les vacances promettent avec

ces deux tornades ! Enfin... trois, maintenant !

D'ailleurs, je rêve ou elle me reluque, là ? Non, je ne rêve pas, et on dirait même qu'elle est affreusement embarrassée de s'être fait pincer. Ça me fait un drôle d'effet, son regard sur moi. Je crois que je me sens gêné. Ça fait longtemps que je n'ai pas été intimidé par le regard d'une fille. Je me demande même si ça m'est déjà arrivé.

En même temps, c'est la première fois que je rencontre une fille avec ce regard de feu et cet air vulnérable qui me touche autant.

Une fille aussi...

Aussi rien du tout.

On n'est pas dans un bar ni à une fête sur la plage, là. On est dans ma chambre. Ex-chambre.

Et soudain, c'est la panique ! Sans que personne ne s'en rende compte, Wolf s'est faufilé jusqu'à elle et a découvert un nouveau jeu : tirer sur la serviette ! Elle s'en rend compte avant qu'il ne commette l'irréparable, et le chasse avant de relever la tête.

Un air de panique se greffe sur son visage, rapidement suivi d'un air assassin à mon intention.

Alors là, je plaide non coupable !

Je fais comme si de rien n'était, mais j'ai du mal à ne pas

sourire. Heureusement, Alexandra déboule dans la chambre.

– Ah Zach ! Tu es là. Je ne t'ai pas entendu entrer ! Je vois que les présentations sont faites, tant mieux. Je n'ai pas eu le temps de te prévenir. On a donné ta chambre à Vic.

Vic, enchanté.

Je repose Ben, qui glisse sa main dans la mienne.

– On t'a aménagé un mini-loft au sous-sol, poursuit Alexandra. Tu seras plus tranquille, et plus libre.

– Plus libre ? Je demande à voir...

Mon ton est plus sombre que je ne le voudrais, mais le mot « libre » m'a fait réagir. Quand Philip est dans les parages, il n'a plus vraiment de sens.

Et je me sens soudain étrangement prisonnier de ce regard vert.

Merde !

Sauve-toi tant qu'il est encore temps ! me chuchote une petite voix que je n'ai pas du tout l'intention d'écouter.

– Tu as vu comme Benjamin a grandi ? demande alors Alexandra. Et tu vas voir, il nage presque tout seul. N'est-ce pas, Benjamin ?

Benjamin, très fier, hoche la tête.

– C'est vrai, ça ? J'ai hâte que tu me montres. Et Wolf, est-ce qu'il nage, lui aussi ? je demande.

Et je m'efforce de me concentrer sur la conversion. Et non sur Vic qui s'accroche à sa serviette comme à une bouée de sauvetage.

– Wolf s'est spécialisé dans les bêtises, lui. Renverser les pots de fleurs, manger sur la table... explique Alexandra.

– Ah, j'ai l'impression que ce chiot est bourré de talent, dis-je en riant.

– Si vous pouviez aller prendre le thé ailleurs, ce serait sympa. Parce qu'au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, je sors de la douche, et je voudrais m'habiller, grogne Vic.

Son ton sonne comme une condamnation à mort.

– Oui, pardon, Victoria, fait Alexandra en entraînant Benjamin. On te laisse t'habiller. On passe à table dans dix minutes !

– Je vais faire un dessin pour toi, Zach ! lance Benjamin en se précipitant hors de la chambre.

Il faut que je bouge, là. Je me dirige vers la sortie, pourtant c'est comme si une étrange attraction m'ordonnait de rester près d'elle.

– Jolis tatouages, moineau ! C'est quoi, une envolée de pigeons ?

Son regard noir me fait sourire. Ça promet !

Également disponible :

Apprends-moi - My Stepbrother

Céder au désir pourrait leur faire tout perdre, mais comment résister ?

À 18 ans, Victoria a tout perdu : son père, sa vie à Chicago, et ses projets d'aller à l'université. Recueillie par l'ex-femme de son père, Alexandra, elle se retrouve catapultée dans une famille aux codes bien différents des siens : ses tatouages, ses Dr Martens et ses piercings font tache !

Mais elle est prête à tout pour s'intégrer, pour ne pas se retrouver seule au monde. Lorsqu'elle rencontre Zach, le fils du compagnon d'Alexandra, tout se complique dramatiquement. Il est motard, boxeur, colérique, magnifique et irrésistible. Le monde entier est contre eux, les codes, les conventions, et Victoria joue son avenir tout entier pour cette relation.

Le plus beau des paris peut entraîner la pire des chutes !

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



Également disponible :

Ch't'aime... moi non plus !

Jeune blogeuse pleine de vie, Soline va de défi en défi pour satisfaire ses followers, jusqu'au pari le plus fou : « Séduire une célébrité... et la garder ! »

Justement, Ethan Russell, l'acteur chouchou de Hollywood, est en France pour un film historique. C'est l'occasion rêvée !

Aussi sexy que sensuel, il fera la cible parfaite...

Téméraire et déterminée, Soline se fait engager comme figurante sur le tournage avec sa meilleure amie.

Mais l'acteur américain n'est pas en France par hasard...

Et Soline va se retrouver prise à son propre jeu !

Comment lui avouer la vérité, maintenant ?

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



**Retrouvez
toutes les séries
des Éditions Addictives**

sur le catalogue en ligne :

http://editions-addictives.com/catalogue_ebook/

« Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

© EDISOURCE, 100 rue Petit, 75019 Paris

février 2017